

L'Alchimie d'hier et d'aujourd'hui

par M. de NEYMAN

L'avouerais-je ? En pénétrant, vendredi dernier, au La Baule-Palace, où M. de Neyman nous promettait, sous les auspices d'Arts et Lettres, de nous faire pénétrer dans les arcanes de l'alchimie d'antan, je nourrissais le secret espoir de ne point quitter la salle sans avoir assisté à la fabrication de la pierre philosophale, et sans emporter en poche, ainsi que tous les spectateurs un peu de plomb mué en or.

J'ai quitté la salle sans or dans ma poche, mais l'esprit meublé de quelques notions nouvelles, et fort satisfait de la si captivante causerie du professeur de Neyman.

Pour être agrégé de l'Université, M. de Neyman n'en est pas moins causeur bonhomme et familier. Sa conférence est un entretien sans recherche, encore que farci de précisions scientifiques.

S'occuper de sciences, nous dit M. de Neyman, c'était, au moyen-âge, le plus sûr moyen de mourir brûlé vif après avoir été taxé de sorcellerie. Aussi les alchimistes étaient-ils contraints de travailler en grand mystère et sans pouvoir bénéficier de l'expérience acquise par leurs devanciers.

C'est pourquoi l'Histoire n'a retenu que quelques noms de ces précurseurs : ceux du Grand Albert, qui vécut au XIII^e, de Roger Bacon, qui redécouvrit la poudre, et qui se vit, pour cela, condamné à trente ans de prison, de Paracelse enfin, de la même époque.

Ce n'est qu'au Grand Siècle qu'on découvrira l'état gazeux de la matière, mais les alchimistes confondaient encore le « mélange » chimique et la « combinaison ». Ayant réussi un alliage d'or et de sulfure d'arsenic, quelques-uns purent croire, de bonne foi, avoir fabriqué de l'or... avec lequel on n'eut d'ailleurs aucun scrupule de frapper monnaie.

« LA MOUETTE » 29/12/1940
Archives départementales 44
Dépôt légal 1144 - 194

La transmutation est à la base de toute la science des alchimistes, qui pensent que tous les métaux proviennent du mélange soufre-mercure.

Galilée, au XVII^e en découvrant le thermomètre, fera faire à la science un pas de géant. Jean Roy, le premier, saura peser les corps, avant Lavoisier, qui accrédiitera la loi de la conservation de la matière. L'existence des corps simples était découverte. Dès lors, l'alchimie cèdera la place à la Chimie moderne, aux découvertes incessantes, parmi lesquelles M. de Neyman nous fait faire une excursion des plus instructives, et très applaudie. Ajoutons que les expériences « magiques » dont il l'accompagna ne furent pas les moins goûtées.

Ajoutons qu'en fin de séance, le moment musical nous fut l'occasion d'apprécier le jeu très nuancé de Mlle Baptiste, pianiste au talent très affirmé.

J. B.

Le docteur Rousseau évoque aujourd'hui la grande figure de Laennec et l'œuvre des Celtes dans le domaine scientifique. Et c'est le docteur Moreau-Defarges qui parlera vendredi prochain en nous invitant à un « Retour à Balzac ».